

## DM 2 Corrigé

### Exercice 1

On considère les matrices :

$$I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad J = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad K = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On note  $\mathcal{F} = \text{Vect}(I, J, K)$ .

1. Donner une base et la dimension de  $\mathcal{F}$ .

Il est facile de vérifier (mais il faut le faire, et ne pas dire que  $I, J, K$  sont non colinéaires !!!) que  $(I, J, K)$  est libre ; c'est donc une base de l'espace qu'elle engendre.  
 $\dim(\mathcal{F}) = \text{Card}(\{I, J, K\}) = 3$ .

2. Calculer les produits  $J^2, K^2, JK, KJ$ . En déduire que  $\mathcal{F}$  est stable par produit, c'est-à-dire :  $\forall (M, M') \in \mathcal{F}^2, MM' \in \mathcal{F}$ .

Calcul direct :  $J^2 = K, K^2 = KJ = JK = \mathbf{0}$  (matrice nulle de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ ).

Avec ces formules les calculs se simplifient un peu : si  $M = aI + bJ + cK$  et  $N = dI + eJ + fK$  sont deux éléments de  $\mathcal{F}$  alors

$$MN = (aI + bJ + cK)(dI + eJ + fK) = adI + aeJ + afK + bdJ + beK + cdK = (ad)I + (ae + bd)J + (af + be + cd)K \in \mathcal{F}$$

et on a bien la stabilité par produit.

3. On s'intéresse à l'inversibilité des matrices de  $\mathcal{F}$ . Pour  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ , on note  $M(a, b, c) = aI + bJ + cK$ .

- (a) Montrer que  $M$  est inversible ssi  $a \neq 0$ .

$$M(a, b, c) = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix} \text{ est triangulaire, donc inversible ssi tous ses coeff diagonaux sont non nuls.}$$

Ceci équivaut bien ici à  $a \neq 0$ .

- (b) Pour  $(b, c, x, y) \in \mathbb{R}^4$ , calculer le produit  $(I + bJ + cK)(I + xJ + yK)$ . En déduire  $M(1, b, c)^{-1}$ .

Utiliser la question 2 !!

En changeant le nom des coefficients

$$(I + bJ + cK)(I + xJ + yK) = I + (b + x)J + (y + bx + c)K$$

On pense alors à chercher l'inverse de  $M(1, b, c)$  sous la forme  $M(1, x, y)$  avec  $x$  et  $y$  convenables.

D'après le calcul précédent, si  $b + x = 0$  et  $y + bx + c = 0$ , on aura bien  $(I + bJ + cK)(I + xJ + yK) = I$ .

On résout alors :

$$\begin{cases} b + x = 0 \\ y + bx + c = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = -b \\ y = -c - bx = b^2 - c \end{cases}$$

et on a donc  $M(1, b, c)^{-1} = M(1, -b, b^2 - c)$ .

4. On s'intéresse maintenant aux puissances de la matrice  $M(1, 1, 1) = I + J + K$ .

- (a) **Exprimer  $(I + J + K)^2$  et  $(I + J + K)^3$  comme des combinaisons linéaires de  $I, J, K$ .**

On utilise encore le calcul :

$$(aI + bJ + cK)(dI + eJ + fK) = (ad)I + (ae + bd)J + (af + be + cd)K$$

Pour  $a = b = c = d = e = f = 1$  :  $(I + J + K)^2 = I + 2J + 3K$

Et avec  $a = b = c = d = 1$ ,  $e = 2$  et  $f = 3$  :

$$(I + J + K)^3 = (I + J + K)(I + J + K)^2 = (I + J + K)(I + 2J + 3K) = I + 3J + 6K$$

- (b) **Justifier que pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ , il existe trois réels  $a_n, b_n, c_n$  tels que**

$$(I + J + K)^n = a_n I + b_n J + c_n K$$

**Justifier que ces réels sont uniques.**

$(I + J + K)^0 = I \in \mathcal{F}$ .

Par stabilité de  $\mathcal{F}$  par produit on a immédiatement :  $I + J + K \in \mathcal{F} \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}^*, (I + J + K)^n \in \mathcal{F}$  ; ce qui par définition de  $\mathcal{F}$  signifie que  $(I + J + K)^n$  s'exprime comme combinaison linéaire de  $I, J, K$ .

Les coefficients intervenant dans cette combinaison linéaire sont uniques : ce sont les coordonnées de  $(I + J + K)^n$  dans la base  $\{I, J, K\}$ . Par ailleurs .

**Exprimer  $a_{n+1}, b_{n+1}, c_{n+1}$  en fonction de  $a_n, b_n, c_n$ .**

Encore un petit calcul :

$$(I + J + K)^{n+1} = (I + J + K)^n \times (I + J + K) = (a_n I + b_n J + c_n K)(I + J + K) = a_n I + (a_n + b_n)J + (a_n + b_n + c_n)K$$

d'où par unicité des réels  $a_{n+1}, b_{n+1}, c_{n+1}$  :

$$\begin{cases} a_{n+1} = a_n \\ b_{n+1} = a_n + b_n \\ c_{n+1} = a_n + b_n + c_n \end{cases}$$

- (c) **Déterminer la valeur de  $a_n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  ; puis de  $b_n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .**

La suite  $(a_n)$  est constante (première équation) :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $a_n = a_0 = 1$  (car  $(I + J + K)^0 = I = I + 0.J + 0.K$  donne  $a_0 = 1$ ,  $b_0 = c_0 = 0$ ).

On a alors :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $b_{n+1} = b_n + 1$  et  $b_0 = 0$ .  $(b_n)$  est donc arithmétique et on a directement :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $b_n = n$ .

- (d) **Montrer :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $c_n = \frac{n(n+1)}{2}$ .**

On a ensuite :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $c_{n+1} = c_n + n + 1$ . Avec  $c_0 = 0$  on a le résultat souhaité par une récurrence sans difficulté.

5. **On rappelle que pour  $M$  inversible, on définit  $M^{-n} = (M^{-1})^n$ . Montrer, à l'aide de ce qui précède, que pour tout entier  $n > 0$ , on a**

$$(I + J + K)^{-n} = I - nJ + \frac{n(n-1)}{2}K$$

Il suffit de reprendre la question 3b.

$$\begin{aligned} (I + J + K)^{-n} &= ((I + J + K)^n)^{-1} = (a_n I + b_n J + c_n K)^{-1} = \left( I + nJ + \frac{n(n+1)}{2}K \right)^{-1} = I - nJ + \left( n^2 - \frac{n(n+1)}{2} \right) K \\ &= I - nJ + \frac{n(n-1)}{2}K \end{aligned}$$

## Exercice 2

### Partie 1 : Étude d'une variable discrète sans mémoire.

Soit  $X$  une variable aléatoire discrète à valeurs dans  $\mathbb{N}$ , telle que :  $\forall m \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X \geq m) > 0$ .

On suppose également que  $X$  vérifie :  $\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2, \mathbb{P}_{(X \geq m)}(X \geq n + m) = \mathbb{P}(X \geq n)$ .

On pose  $\mathbb{P}(X = 0) = p$  et on suppose que  $p > 0$ .

1. On pose  $q = 1 - p$ . Montrer que  $\mathbb{P}(X \geq 1) = q$ . En déduire que  $0 < q < 1$ .

Comme  $X(\Omega) = \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(X \geq 1) = 1 - \mathbb{P}(X = 0) = 1 - p = q$ .

$p > 0$  d'après l'énoncé donc  $q < 1$  ; de plus d'après l'énoncé :  $\forall m \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X \geq m) > 0$  ; donc  $\mathbb{P}(X \geq 1) = q > 0$ .

2. Montrer que :  $\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2, \mathbb{P}(X \geq n + m) = \mathbb{P}(X \geq m)\mathbb{P}(X \geq n)$ .

On part de la propriété sans mémoire :  $\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2, \mathbb{P}_{(X \geq m)}(X \geq n + m) = \mathbb{P}(X \geq n)$ .

(NB :  $\mathbb{P}(X \geq m) > 0$  donc pas de souci de définition).

Par définition d'une conditionnelle :

$$\frac{\mathbb{P}((X \geq m) \cap (X \geq n + m))}{\mathbb{P}(X \geq m)} = \mathbb{P}(X \geq n)$$

Or comme  $m + n \geq m$  on a  $(X \geq m) \supset (X \geq n + m)$  et donc

$$\mathbb{P}((X \geq m) \cap (X \geq n + m)) = \mathbb{P}(X \geq n + m)$$

On a finalement

$$\frac{\mathbb{P}(X \geq n + m)}{\mathbb{P}(X \geq m)} = \mathbb{P}(X \geq n)$$

ce qui donne la propriété voulue.

3. Pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$  on pose  $u_n = \mathbb{P}(X \geq n)$ .

- (a) Utiliser la relation obtenue à la deuxième question pour montrer que la suite  $(u_n)$  est géométrique.

Pour  $m = 1$  la propriété précédente s'écrit :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X \geq n + 1) = \mathbb{P}(X \geq 1)\mathbb{P}(X \geq n)$$

ce qui montre que la suite  $(\mathbb{P}(X \geq n))_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique, de raison  $\mathbb{P}(X \geq 1) = q$ .

- (b) Pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$ , exprimer  $\mathbb{P}(X \geq n)$  en fonction de  $n$  et de  $q$ .

On déduit immédiatement, par formule générale des suites géométriques :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X \geq n) = q^n \mathbb{P}(X \geq 0) = q^n$$

( $\mathbb{P}(X \geq 0) = 1$  car  $X$  à valeurs positives).

- (c) Établir que :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = n) = \mathbb{P}(X \geq n) - \mathbb{P}(X \geq n + 1)$ .

Comme  $X$  est à valeurs entières on a l'union disjointe :  $(X \geq n) = (X = n) \cup (X \geq n + 1)$  ; ce qui donne  $\mathbb{P}(X \geq n) = \mathbb{P}(X = n) + \mathbb{P}(X \geq n + 1)$  en passant aux probas.

- (d) En déduire que, pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$ , on a  $\mathbb{P}(X = n) = q^n p$ .

On rassemble les résultats précédents :

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = n) &= \mathbb{P}(X \geq n) - \mathbb{P}(X \geq n + 1) \\ &= q^n - q^{n+1} \\ &= q^n(1 - q) \\ \forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = n) &= q^n p \end{aligned}$$

4. (a) **Reconnaître la loi suivie par la variable  $X + 1$ .**

$X(\Omega) = \mathbb{N}$  donc  $(X + 1)(\Omega) = \mathbb{N}^*$  ; et

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(X + 1 = n) = \mathbb{P}(X = n - 1) = q^{n-1}p$$

avec la loi précédente (on a bien  $n - 1 \in \mathbb{N}$ ).

On reconnaît  $X + 1 \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$ .

- (b) **En déduire  $\mathbb{E}(X)$  et  $\mathbb{V}(X)$ .**

D'après le cours :

- $\mathbb{E}(X + 1)$  existe et vaut  $\frac{1}{p}$  ; donc par linéarité  $\mathbb{E}(X)$  existe aussi, et  $\mathbb{E}(X) = \mathbb{E}(X + 1) - 1 = \frac{1}{p} - 1 = \frac{q}{p}$  ;
- $\mathbb{V}(X + 1)$  existe et vaut  $\frac{q}{p^2}$  ; donc par linéarité  $\mathbb{V}(X)$  existe aussi, et  $\mathbb{V}(X) = \mathbb{V}(X + 1) = \frac{q}{p^2}$ .

## Partie 2 : Taux de panne d'une variable discrète.

**Pour toute variable aléatoire  $Y$  à valeurs dans  $\mathbb{N}$  et telle que, pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(Y \geq n) > 0$ , on définit le taux de panne de  $Y$  à l'instant  $n$ , noté  $\lambda_n$  par :  $\forall n \in \mathbb{N}, \lambda_n = \mathbb{P}_{(Y \geq n)}(Y = n)$ .**

5. (a) **Montrer que :**  $\forall n \in \mathbb{N}, \lambda_n = \frac{\mathbb{P}(Y = n)}{\mathbb{P}(Y \geq n)}$ .

Ici aussi l'énoncé assure la bonne définition de la proba conditionnelle :  $\mathbb{P}(Y \geq n) > 0$ .

On calcule ensuite :

$$\lambda_n = \mathbb{P}_{(Y \geq n)}(Y = n) = \frac{\mathbb{P}((Y = n) \cap (Y \geq n))}{\mathbb{P}(Y \geq n)} = \frac{\mathbb{P}(Y = n)}{\mathbb{P}(Y \geq n)}$$

car au niveau des événements :  $(Y = n) \cap (Y \geq n) = (Y = n)$ .

- (b) **En déduire que :**  $\forall n \in \mathbb{N}, 1 - \lambda_n = \frac{\mathbb{P}(Y \geq n + 1)}{\mathbb{P}(Y \geq n)}$ .

On trouve alors

$$1 - \lambda_n = 1 - \frac{\mathbb{P}(Y = n)}{\mathbb{P}(Y \geq n)} = \frac{\mathbb{P}(Y \geq n) - \mathbb{P}(Y = n)}{\mathbb{P}(Y \geq n)} = \frac{\mathbb{P}(Y \geq n + 1)}{\mathbb{P}(Y \geq n)}$$

où on a utilisé la formule de 3c ( $Y$  étant bien à valeurs entières).

- (c) **Établir alors que :**  $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \lambda_n < 1$ .

Comme  $\mathbb{P}(Y \geq n + 1)$  et  $\mathbb{P}(Y \geq n)$  sont  $> 0$  d'après l'énoncé,  $1 - \lambda_n > 0$  et donc  $\lambda_n < 1$ .

De plus  $(Y \geq n + 1) \subset (Y \geq n)$  donc  $\mathbb{P}(Y \geq n + 1) \leq \mathbb{P}(Y \geq n)$  et donc  $1 - \lambda_n \leq 1$  :  $\lambda_n \geq 0$ .

- (d) **Montrer par récurrence, que :**  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(Y \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k)$ .

Pour  $n = 1$  la propriété à démontrer s'écrit

$$\mathbb{P}(Y \geq 1) = 1 - \lambda_0$$

Or d'après 5b

$$1 - \lambda_0 = \frac{\mathbb{P}(Y \geq 1)}{\mathbb{P}(Y \geq 0)} = \mathbb{P}(Y \geq 1)$$

( $\mathbb{P}(Y \geq 0) = 1$ ) ce qui établit bien la propriété.

Soit maintenant  $n \in \mathbb{N}^*$  ; on suppose  $\mathbb{P}(Y \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k)$ .

Alors :

$$\mathbb{P}(Y \geq n + 1) \underset{5b}{=} (1 - \lambda_n) \mathbb{P}(Y \geq n) = (1 - \lambda_n) \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k) = \prod_{k=0}^n (1 - \lambda_k)$$

et la propriété est bien héréditaire ; ce qui permet de conclure.

Remarque : on pouvait aussi voir un produit télescopique :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{\mathbb{P}(Y \geq n)}{\mathbb{P}(Y \geq 0)} = \prod_{k=0}^{n-1} \frac{\mathbb{P}(Y \geq k+1)}{\mathbb{P}(Y \geq k)} = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k)$$

et on conclut avec  $\mathbb{P}(Y \geq 0) = 1$ .

6. (a) **Montrer que :**  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{P}(Y = k) = 1 - \mathbb{P}(Y \geq n)$ .

$Y(\Omega) = \mathbb{N}$  donc  $\sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}(Y = k) = 1$  ; or on peut découper cette dernière somme :

$$\sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{P}(Y = k) + \sum_{k=n}^{+\infty} \mathbb{P}(Y = k) = 1$$

et on reconnaît bien

$$\sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{P}(Y = k) + \mathbb{P}(Y \geq n) = 1$$

- (b) **En déduire que**  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(Y \geq n) = 0$ .

Pour  $n \rightarrow +\infty$ , par définition de la convergence de la série :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{P}(Y = k) \right) = 1$$

donc  $1 - \mathbb{P}(Y \geq n) \rightarrow 1$  et on a bien la limite voulue.

- (c) **Montrer que**  $\lim_{n \rightarrow \infty} \left( \sum_{k=0}^{n-1} -\ln(1 - \lambda_k) \right) = +\infty$

On part de l'expression de 5d et on prend le  $\ln(\mathbb{P}(Y \geq n) > 0)$  d'après l'énoncé :

$$\begin{aligned} \ln(\mathbb{P}(Y \geq n)) &= \ln \left( \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k) \right) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \ln(1 - \lambda_k) \end{aligned}$$

donc

$$\sum_{k=0}^{n-1} -\ln(1 - \lambda_k) = -\ln(\mathbb{P}(Y \geq n))$$

Or  $\mathbb{P}(Y \geq n) \rightarrow 0$ , ce qui donne  $-\ln(\mathbb{P}(Y \geq n)) \rightarrow +\infty$  et donc

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \left( \sum_{k=0}^{n-1} -\ln(1 - \lambda_k) \right) = +\infty$$

- (d) **En déduire la nature de la série de terme général  $\lambda_n$ .**

On voudrait utiliser l'équivalent  $\ln(1 - \lambda_k) \sim -\lambda_k$ ... mais a-t-on  $\lambda_k \rightarrow 0$  ??

En fait cela fait partie de la discussion :

- Si  $(\lambda_n)$  ne tend pas vers 0 en  $+\infty$ , alors  $\sum \lambda_n$  diverge grossièrement ;
- Si  $\lambda_n \rightarrow 0$  on a  $-\ln(1 - \lambda_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -(-\lambda_n) = \lambda_n$  et par équivalence de SATP les séries  $\sum \lambda_n$  et  $\sum -\ln(1 - \lambda_n)$  sont de même nature.  
Comme on vient de voir que  $\sum -\ln(1 - \lambda_n)$  diverge (ses sommes partielles tendent vers  $+\infty$ ) on en déduit ici encore la divergence de  $\sum \lambda_n$ .

Dans tous les cas  $\sum \lambda_n$  diverge.

7. On suppose ici que  $Y \hookrightarrow \mathcal{P}(\alpha)$ , avec  $\alpha > 0$ .

- (a) Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , donner l'expression de  $\mathbb{P}(Y \leq n-1)$  sous forme d'une somme finie ; en déduire une expression de  $\mathbb{P}(Y \geq n)$ .

Avec la formule de cours :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(Y \leq n-1) = \sum_{k=0}^{n-1} \mathbb{P}(Y=k) = e^{-\alpha} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\alpha^k}{k!}$$

puis comme  $Y$  est à valeurs entières :

$$\mathbb{P}(Y \geq n) = 1 - \mathbb{P}(Y \leq n-1) = 1 - e^{-\alpha} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\alpha^k}{k!}$$

- (b) Écrire une fonction Scilab d'en-tête fonction `p=Poisson(n,alpha)` qui calcule  $\mathbb{P}(Y \geq n)$  pour  $Y \hookrightarrow \mathcal{P}(\alpha)$ .

On admet  $n!$  s'obtient en Python par `np.math.factorial(n)`.

On peut y aller très brutalement avec la fonction factorielle :

```
def Poisson(n,alpha):
    return 1-np.exp(-alpha)*
        np.sum([alpha**k/np.math.factorial(k) for k in range(n)])
```

MAIS c'est très malhabile car on se refait le calcul de la factorielle à chaque étape.

On peut procéder de la manière suivante : pour passer de  $\frac{\alpha^k}{k!}$  à  $\frac{\alpha^{k+1}}{(k+1)!}$  il suffit de multiplier par  $\frac{\alpha}{k+1}$ .

On construit alors les  $\frac{\alpha^k}{k!}$  de proche en proche et on les ajoute à la somme.

```
def Poisson2(n,alpha):
    s=1
    p=1
    for k in range(1,n):
        p=alpha/k*p
        s=s+p
    return 1-np.exp(-alpha)*s
```

- (c) En déduire une fonction Python `Taux_Panne(n,alpha)` qui calcule le taux de panne de  $Y$  à l'instant  $n$ . On pourra utiliser la fonction programmée en question 7b.

Le « mieux » est de reprendre 5b :

$$\lambda_n = 1 - \frac{\mathbb{P}(Y \geq n+1)}{\mathbb{P}(Y \geq n)}$$

et on code immédiatement

```
def Taux_Panne(n,alpha):
    return 1-Poisson2(n+1,alpha)/Poisson2(n,alpha)
```

mais là encore c'est très faible : lors du calcul de `Poisson2(n+1,alpha)` on refait tout ce qui a été fait en `Poisson2(n,alpha)` !

Il vaut mieux attraper au vol les bonnes quantités

```
def Taux_Panne(n,alpha):
    s=1
    p=1
    for k in range(1,n):
        p=alpha/k*p
        s=s+p
    t1=1-np.exp(-alpha)*s
    # t1 = P(Y>=n)
    # et on rajoute encore un terme
    p=alpha/n*p
    s=s+p
```

```
t2=1-np.exp(-alpha)*s
# t2 = P(Y>=n+1)
return 1-t2/t1
```

### Partie 3 : Caractérisation des variables dont la loi est du type de celle de X.

#### 8. Déterminer le taux de panne de la variable X dont la loi a été trouvée à la question 3d.

On rappelle que  $\mathbb{P}(X = n) = q^n p$ , et  $\mathbb{P}(X \geq n) = q^n$ . Avec la définition du taux de panne :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \lambda_n = \frac{\mathbb{P}(X = n)}{\mathbb{P}(X \geq n)} = p$$

On obtient un taux de panne constant.

#### 9. On considère une variable aléatoire Z, à valeurs dans $\mathbb{N}$ , et vérifiant : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(Z \geq n) > 0$ . On suppose que le taux de panne de Z est constant, c'est-à-dire que l'on a : $\forall n \in \mathbb{N}, \lambda_n = \lambda$ .

##### (a) Montrer que $0 < \lambda < 1$ .

On a déjà vu  $0 \leq \lambda < 1$  (on est bien dans les hypothèses de la partie 2).

Si  $\lambda = 0$  on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(Z = n) = 0$  : c'est absurde.

On a donc bien  $0 < \lambda < 1$ .

##### (b) Pour tout $n$ de $\mathbb{N}$ , déterminer $\mathbb{P}(Z \geq n)$ en fonction de $\lambda$ et $n$ .

D'après 5d :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(Z \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda_k) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - \lambda) = (1 - \lambda)^n$$

$$\text{d'où : } \mathbb{P}(Z = n) = \mathbb{P}(Z \geq n) - \mathbb{P}(Z \geq n + 1) = (1 - \lambda)^n - (1 - \lambda)^{n+1} = (1 - \lambda)^n \lambda.$$

##### (c) Conclure que les seules variables aléatoires Z à valeurs dans $\mathbb{N}$ , dont le taux de panne est constant et telles que pour tout $n$ de $\mathbb{N}$ , $\mathbb{P}(Z \geq n) > 0$ , sont les variables dont la loi est du type de celle de X.

C'est ce qu'on vient de faire : si le taux de panne est constant on retrouve la loi de X (question 9b) ; et la loi de X donne bien un taux de panne constant (question 8).